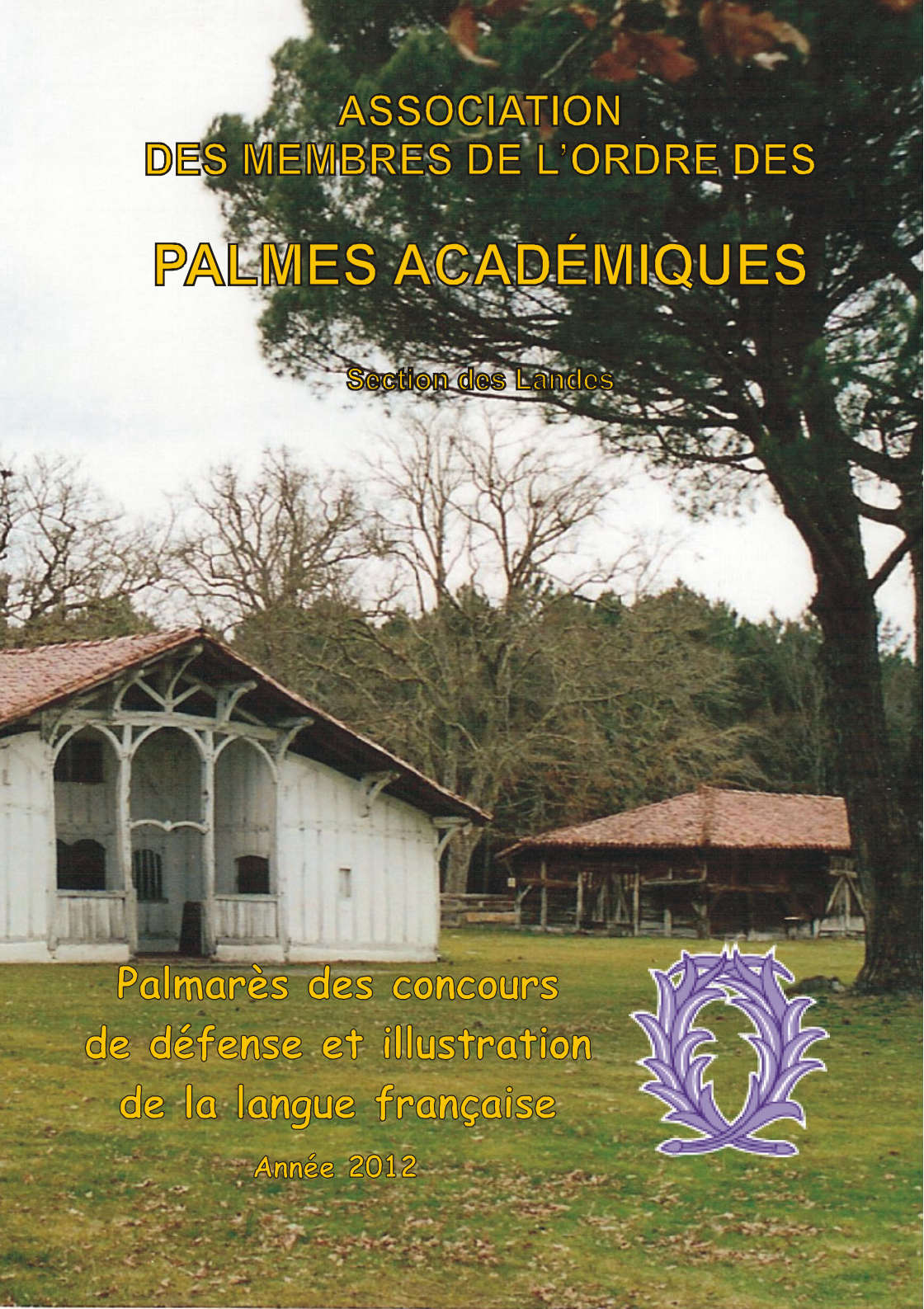


ASSOCIATION
DES MEMBRES DE L'ORDRE DES

PALMES ACADÉMIQUES

Section des Landes

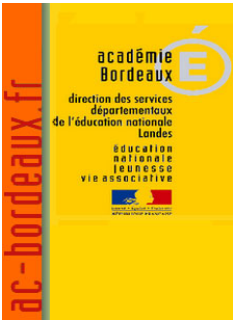
Palmarès des concours de défense et illustration de la langue française

Année 2012

L'AMOPA section des Landes remercie sincèrement monsieur le Préfet des Landes pour son accueil et le regard bienveillant porté à notre engagement auprès des jeunes.

Nous remercions également monsieur le Directeur académique des services départementaux de l'Éducation nationale des Landes pour son soutien, notamment lors de la diffusion des sujets des concours.

Nos remerciements vont également aux généreux donateurs qui permettent de récompenser tous les participants aux concours de défense et illustration de la langue française.



Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques
reconnue d'utilité publique décret du 26 septembre 1968

Michel BERTHET
Président national AMOPA

Siège social
Ministère de l'Éducation nationale
110, rue de Grenelle
75357 Paris

Secrétariat national AMOPA
30, avenue Félix-Faure
75015 Paris
Tél. : 01 45 54 50 82
Fax : 01 45 54 58 20
Mél. : amopa@wanadoo.fr
Site internet : http://www.amopa.asso.fr

Section des Landes

Bernard BROQUA
Président AMOPA section des Landes
19 rue Chantemerle
40800 Aire sur l'Adour

Tél : 05 58 71 87 12
Mél : amopa-landes@orange.fr
Site : http://amopa-landes.pagesperso-orange.fr

Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques

Année 2012

Palmarès des concours

Section des Landes

Le mot de monsieur le directeur académique

Les mots sont les passants mystérieux de l'âme.
Victor Hugo

La découverte d'un monde personnel, nouveau, ou du moins, réorganisé en toute liberté par la plume inspirée d'un enfant, d'un adolescent, univers qu'ils nous laissent explorer au fil de leurs phrases est un privilège dont nous bénéficions chaque automne grâce à ce florilège, fruit du concours proposé par l'AMOPA des Landes.

Écrire ce qu'on a ressenti ou imaginé. Écrire ce que l'on désire être. Comme ça, pour le plaisir, pour soi, pour les autres. On n'ose pas toujours. Il faut se lancer, il faut dépasser ses craintes. On ne sait par où commencer. C'est une aventure difficile et audacieuse. Il faut le passeur, l'éveilleur, le pédagogue. Celui qui donne l'occasion, qui stimule, qui met en confiance, qui valorise. Les professeurs qui accompagnent chaque année les élèves dans cette expérience créative leur permettent de franchir des étapes, de grandir, de s'enrichir, de donner une éclatante démonstration de leurs compétences dans ce domaine.

J'adresse mes plus vives félicitations aux élèves, qui par leurs récits et leurs poèmes nous font partager leur imaginaire, leurs désirs d'avenir avec humour et émotion et à leurs professeurs qui chaque année les engagent dans cette expérience.

Faire entrer les élèves dans le monde de l'écrit est un enjeu essentiel de l'école car cela conditionne la réussite scolaire et l'intégration sociale. Vivre ensemble ne peut se résumer à consommer, être spectateur. Ce qui fait une société c'est d'abord le lien social, l'ouverture à l'Autre, la curiosité, la solidarité, l'enrichissement culturel... Dans ce parcours, Écrire tient une place à part. Elle reste un exercice de liberté. Et d'autonomie…

Jean-Jacques LACOMBE
Directeur académique
des services départementaux
de l'Éducation nationale des Landes

Le mot du président

L'Association des Membres de l'Ordre des Palmes académiques (AMOPA), reconnue d'utilité publique, regroupe des enseignants de toutes spécialités dans une grande diversité accrue par la présence de personnalités qui se sont préoccupées de l'École et notamment de l'éducation à notre langue.

La défense et l'illustration de la langue française, la francophonie, le soutien de l'enseignement du français de par le monde sont parmi nos préoccupations majeures : concours pour les jeunes, distribution de livres grâce à la Marine Nationale dans divers pays.

Cette année encore les jeunes landais, soutenus par leurs professeurs ont répondu présents et ont participé nombreux aux concours de réhabilitation de l'écriture, de composition française, de poésie et de la jeune nouvelle.

Ce florilège regroupe les meilleurs devoirs reçus par le jury. Je ne doute pas que la lecture de ces textes si frais, si purs, vous procurera un grand moment de plaisir. Outre la rédaction dans un français très convenable suivant les niveaux, vous découvrirez avec ravissement et parfois un certain trouble des contenus profonds et émouvants. Ces jeunes s'expriment, nous confient leurs joies et leurs peines, simplement, avec beaucoup d'excitation ou de désarroi.

J'admire ces jeunes, couvés, gâtés, ou délaissés et pleins de souffrance malgré leur jeune âge : tous méritent notre considération et notre soutien !

Je tiens à ce que tous reçoivent un prix sous forme d'un lot de livres dans un cadre solennel : récompense modeste pour leur qualité à user de notre langue, mais aussi pour leur courage, leur bonne volonté. Ils ont osé se mesurer aux autres, ils ont osé proposer leur travail : n'est-ce pas là un signe encourageant pour l'avenir !

Ces récompenses sont possibles grâce à l'aide certaine de nos sponsors et mécènes, le soutien de monsieur le Préfet et de monsieur le Directeur académique des services départementaux de l'Éducation nationale et de leurs services, grâce aussi à l'accueil chaleureux de l'Institut Universitaire Technologique de Mont de Marsan : que tous soient ici chaleureusement remerciés.

Je souhaite que cette cérémonie de remise des prix, l'attribution d'un diplôme, la réception dans un lieu impressionnant, ce florilège, soient pour nos candidats de bons souvenirs, une émulation pour leur avenir et une incitation pour leurs collègues landais à participer !

Bernard BROQUA
Président AMOPA section des Landes

Palmarès 2011-2012

La section des Landes de l'AMOPA a le plaisir de féliciter les 600 élèves qui ont participé aux concours AMOPA 2011-2012 et adresse ses sincères remerciements aux professeurs.

Le jury a reçu plus de 60 copies sélectionnées dans les établissements. Tous les auteurs de ces très bons écrits recevront un prix.

26 candidats ont été retenus, 23 au niveau départemental, 3 pour participer au niveau national. Une candidate a reçu un prix national.

Concours de réhabilitation de l'écriture

Sélection départementale

Mlle	MONIZ Samanth	CM 2	École d'Aureilhan

Concours d'expression écrite

Sélection départementale

Mlle	CLAVERIE Amandine	6e	Collège de Mimizan
Mlle	PERSILLON Marine	6e	Collège de Mimizan
Mlle	TRAINEL Clarisse	6e	Collège de Mimizan
M.	ROUMÉGOUS	6e	Collège de Mimizan
Mlle	LAGARDÈRE Marie-Léa	5e	Collège de Saint Sever
Mlle	RIGNAULT Alix	5e	Collège de Mimizan
Mlle	BELIN Emma	4e	Collège de Mimizan
Mlle	BELIN Fanny	4e	Collège de Mimizan
Mlle	COURREYAN Laura	4e	Collège de Mimizan
Mlle	FLORIO Tessa	4e	Collège de Mimizan

Sélection pour participer au niveau national

M.	DUPIN Nathan	5e	Collège de Saint Sever

Concours de la jeune poésie

Sélection départementale

M.	ALONSO Florian	6e	Collège de Mimizan
Mlle	BARRÈRE Romane	6e	Collège de Mimizan
Mlle	JONCOUR Chloé	6e	Collège de Mimizan
Mlle	MOURNET Laura	6e	Collège de Mimizan
M.	RICARD Romain	6e	Collège de Mimizan
Mlle	DESQUIVES Mélody	5e	Collège de Saint Sever
Mlle	LESCARRET Juliette	5e	Collège de Mimizan
Mlle	CADILLON Virginie	2de	BacPro Lycée de Saint Paul Les Dax
M.	PIET Kévin	1ere	BacPro Lycée de Saint Paul Les Dax

Sélection pour participer au niveau national

Mlle	BELOUGNE Alexia	2de	BacPro Lycée de Saint Paul Les Dax

Prix Maupassant de la jeune nouvelle

Sélection pour participer au niveau national

Mlle	ALIMI Ambre	1ere	BacPro Lycée de Saint Paul Les Dax

La section AMOPA des Landes
est heureuse de féliciter :

Mademoiselle BELOUGNE Alexia,

élève de seconde baccalauréat professionnel
au lycée Haroun Tazieff de Saint Paul Les Dax

Deuxième accessit national
Concours de poésie

Concours d'expression écrite

Sélection départementale

Le métier que j'envisage

Le métier que j'envisage est masseur-kinésithérapeute qui vient du grec "kinésis" qui veut dire "mouvement" et de "thérapeute" qui vient du grec ancien "thérapia" qui veut dire "cure". Je voudrais être masseur-kinésithérapeute car j'aime m'occuper des gens qui en ont besoin et qui souffrent.

Masser est ma passion. Je suis fascinée par l'étonnante machine qu'est notre corps. Ce métier est très vaste et consiste à rééduquer des personnes souffrant de traumatismes causés par des accidents de la route, par une activité sportive. Dans la kinésithérapie on peut se spécialiser dans la rééducation cardiaque, sportive... Je voudrais me spécialiser dans le massage car c'est un moyen de se détendre. C'est un moment agréable et paisible où les personnes qui souffrent oublient leur douleur. J'aime avoir un contact doux avec les personnes souffrantes. Il faut d'abord étudier la personne pour définir la technique qu'il faudra utiliser pour la guérir. Il faut être délicat, patient, à l'écoute du patient et avoir une bonne résistance physique et psychologique.

Pour être kinésithérapeute il faut avoir son diplôme de masseur-kinésithérapeute qui s'obtient au bout de quatre années d'études.

Ce métier, au service des autres, correspond parfaitement avec ma personnalité.

CLAVERIE Amandine
Classe de sixième
Collège Jacques Prévert de Mimizan

Marie

Il était une fois, une petite fille qui s'appelait Marie. Ses parents étaient divorcés. La semaine, Marie restait chez sa mère et le week-end, elle partait chez son père.

Celui-ci, qui était affreusement méchant, s'était remarié à une femme encore plus horrible que lui.

Un vendredi Marie s'apprêtait à aller chez son père ; elle embrassa sa mère et monta dans la voiture de son père.

À peine entrée dans la voiture, celui-ci lui reprocha d'être en retard de cinq minutes.

Une fois arrivée chez son père, Marie dut partir dans sa chambre parce que sa belle-mère était de très mauvaise humeur.

Au moment du repas, personne ne parlait, son père et sa belle-mère la regardaient méchamment. Marie sortit de table et en trébuchant, elle cassa une assiette. Alors sa belle-mère la gifla et l'enferma dans sa chambre.

Marie décida de s'enfuir le lendemain matin et de ne jamais revenir.

Le jour suivant, comme prévu, elle passa par la fenêtre et elle partit à la recherche de la maison de sa mère. Le voyage était long jusqu'à chez elle .

Elle marcha pendant des heures et des heures. Au bout d'un long moment, elle rencontra

trois petites fées, Marie leur raconta son histoire et les fées décidèrent de l'aider à retrouver sa maison.

Une fois arrivées là-bas, la mère de Marie adopta les trois petites fées et Marie ne retourna plus jamais chez son père et son horrible belle-mère.

TRAINEL Clarisse
Classe de sixième
Collège Jacques Prévert de Mimizan

Gilgamesh et Tilouk

Gilgamesh retourne à Uruk, la ville dont il est roi, après sa rencontre avec Siduri.

Il invite Iruke, son amie à manger dans son palais. À la fin du repas, Gilgamesh raconte une de ses aventures à Iruke.

Je vais te conter ce qu'il m'est arrivé quand je parcourais la terre en quête de l'immortalité. J'étais en route pour l'île inconnue. Je voulais trouver Tilouk. J'avais appris par Enkidu, avant qu'il ne meure, que celui-ci avait acquis l'immortalité. Cette île est extrêmement éloignée, de l'autre côté du monde. Alors que nous traversions l'océan en bateau et que nous apercevions l'île, une terrible tempête a détruit notre embarcation. Elle avait autant de force qu'un taureau qui charge. Je n'ai pu sauver que quatre de mes compagnons. Je les ai tirés jusqu'à la rive dans la mer déchaînée. Exténués nous nous sommes endormis. À notre réveil un vieil homme était penché sur moi. Il nous a conduits dans sa maison.

Il s'est présenté :

" Je m'appelle Tilouk et je vous ai trouvés sur la plage après la tempête. Vous êtes sur l'île Inconnue".

- "Tilouk ? Après tant d'efforts je t'ai enfin trouvé ! "

J'ai remercié les dieux pour m'avoir aidé à trouver Tilouk.

Sa maison était petite et simple, faite de bambou.

Je lui ai expliqué mon problème. Tilouk me dit :

" Mon pauvre Gilgamesh, l'immortalité, je l'ai gagnée en aidant tous les gens que je croisais : j'hébergeais les gens sans foyer, je donnais à manger à ceux qui n'en avaient pas, de l'argent aux gens pauvres, les gens tristes je leur redonnais le sourire, j'ai sorti d'un feu une personne qui allait mourir puis j'ai sauvé toute une famille de la noyade. Aruru la sublime, déesse qui créa l'humanité, m'a remercié à sa manière. Tu ne pourras jamais trouver l'immortalité car tu n'es pas assez gentil et tu ne fais pas le bien autour de toi.

- Tu étais méchant et égoïste à l'époque, il avait raison, dit Iruke.
- C'est vrai que j'ai beaucoup changé depuis !

Je lui ai ensuite demandé s'il connaissait quelqu'un qui pourrait m'aider à obtenir l'immortalité. Il n'en savait rien. Je l'ai quitté désespéré.

Nous sommes restés sur l'île Inconnue encore un mois. Nous avons construit un nouveau bateau avec des arbres que j'ai coupés dans la forêt. Tilouk nous a hébergés, puis nous sommes repartis pour d'autres aventures.

- Tu as une vie très mouvementée comparée à la mienne ! As-tu trouvé l'immortalité à la fin de ton voyage ?
- Non, mais avec l'aide d'une tavernière, je me suis rendu compte que je n'ai pas besoin

de la vie éternelle pour profiter de ma vie et de ceux que j'aime."

Après sa discussion avec Iruke, Gilgamesh retourne voir sa famille et passe du temps avec eux.

PERSILLON Marine
Classe de sixième
Collège Jacques Prévert de Mimizan

L'histoire d'Arthur

Un vieil homme vivait dans une chaumière avec sa femme et ses deux enfants, l'un âgé de quinze ans et l'autre de vingt-et-un ans. Ils étaient heureux tous les quatre mais leur pauvreté était extrême.

Un jour, Arthur, l'aîné des deux enfants eut une idée. Il prit la décision de partir en quête du trésor de la grotte mystérieuse. Sans rien dire à personne il quitta la chaumière.

Arthur partit chez son ami le druide Jason. Jason habitait dans une petite maison dans la forêt. Sa maison était en bois et le toit en pierre. Arrivé chez son ami, Arthur et Jason discutèrent :

- "Bonjour mon ami", dit Arthur.
- "Bonjour Arthur, mais que me vaut l'honneur de ta visite ? "
- "Je pars en quête de la grotte mystérieuse. As-tu quelque chose à me donner pour m'aider ? "
- "Je ne sais pas, je vais aller voir dans mon armoire...Tiens bois ceci. "

Jason lui donna une potion magique qui lui donna une force surnaturelle pour accomplir toutes les épreuves physiques qu'il allait affronter.

Après avoir parlé avec le druide, Arthur alla voir sa cousine la fée Marie qui pourrait peut-être lui donner un conseil.

- "Bonjour ma chère cousine. "
- "Bonjour cousin, ta famille va bien ? " demanda la fée Marie.
- "Justement en parlant de ça, je me lance dans la plus grande des expériences, je vais découvrir la grotte mystérieuse. Mais pour cela j'ai besoin de ton aide. As-tu quelque chose pour m'aider à arriver jusqu'au trésor ? "
- "Oui je pense que j'ai ce qu'il te faut mais ce n'est pas un peu dangereux ? "
- "Si mais ma famille en a beaucoup besoin. "
- "D'accord mais tu feras très attention à toi ? "
- "Oui c'est promis cousine ! "

La fée Marie lui lança un sortilège qui lui donna une intelligence hors du commun.

En repartant sur le chemin il aperçut une jeune princesse et il se demanda si elle ne pouvait pas l'aider alors il alla la voir. Elle était vêtue d'une somptueuse robe rose et coiffée d'une longue natte aux cheveux bruns avec une très belle couronne en or et diamants. Il lui demanda d'où elle venait et elle répondit que ce n'était pas important. Ce qui était sûr c'est qu'elle n'y retournerait pas. La nuit et la pluie commencèrent à tomber et ils n'avaient pas de toit pour s'abriter.

En marchant, la princesse tomba dans un trou très profond et elle n'arrivait pas à remonter. Arthur ne s'était aperçu de rien alors il continua sa route. La jeune princesse vit une pièce en or, puis deux, puis trois … Alors elle longea les parois du tunnel qui était dans le trou. Arthur alla vers une sorte d'entée de grotte mais il y avait un garde, Arthur essaya de passer mais le garde lui dit qu'il fallait répondre à une charade pour pouvoir accéder à la grotte.

- "Mon premier est un oiseau voleur.
- Mon second se trouve dans le grenier ou dans les champs.

- Mon troisième est au milieu du pain.
- Mon quatrième est après un.
- Mon tout est triangulaire. "

Arthur n'eut aucune difficulté à répondre à cette charade puisque sa cousine la fée lui avait donné une forte intelligence.

- " Facile, la réponse est PYRAMIDE " (pie – rat - mie - deux), répondit-il.

Puis il se rendit compte que la princesse n'était plus là, mais il continua sa quête en se disant qu'il la chercherait plus tard, que d'abord il devait trouver le trésor.

Pendant ce temps la princesse marchait dans l'étroit couloir, mais soudain un ogre apparut et demanda à la princesse de combattre en duel le prochain homme qui arriverait jusqu'à cette dernière épreuve.

Arthur entra dans la grotte sans se douter que c'était la grotte mystérieuse ni qu'il traverserait plusieurs épreuves avant le trésor.

Il avança et il vit un bossu qui lui demanda de faire un duel de tir à l'arc et s'il venait à gagner il pourrait passer. Arthur gagna la première manche avec une avance de six points. Le bossu gagna la seconde manche avec une avance de trois points. Voici que la dernière manche arriva. Le premier tir était pour Arthur, il marque neuf points, le bossu fit huit points, maintenant le deuxième tir : le bossu lança un tir à neuf points et Arthur aussi. Ils n'étaient qu'à un point d'écart. Arthur tira et il fit dix points et le bossu neuf, ce qui fit un total de vingt-six points pour le bossu et vingt-huit points pour Arthur et c'est lui qui gagna.

Arthur quitta la salle de tir. Il arriva dans une grande salle pleine d'or et de pierres précieuses. Il vit la princesse en habit de combat, sur le coup il ne comprit pas mais à ce moment-là l'ogre apparut et il lui expliqua qu'il devait combattre contre la princesse pour emporter le trésor. Seul le vainqueur pourrait y entrer. Mais ce que nous ne savions pas c'est qu'Arthur était tombé amoureux de la princesse. Le combat commença mais Arthur ne voulut pas tuer sa bien aimée contrairement à elle qui n'avait pas de pitié et essaya de le tuer, mais Arthur eut un réflexe de survie et il lui donna un coup sur la tête qui la tua.

Avec regret il partit dans la caverne aux trésors.

Il revint peu de temps après sa victoire chez lui, riche et habillé comme un prince et il raconta à sa famille tout ce qui lui était arrivé pendant cette année d'absence. Puis soudain il repensa à son amour et il alla voir sa cousine la fée et il lui raconta que tout ce temps il était amoureux de la princesse mais il n'eut pas le courage de lui déclarer tout son amour pour elle. Ils allèrent dans la salle de combat et là, par terre, se trouvait la princesse, Arthur se pencha au-dessus d'elle et se mit à pleurer toutes les larmes de son corps. Une larme tomba sur la joue de la princesse et elle se réveilla.

Comme quoi la magie est parfois nécessaire pour résoudre un problème.

Arthur demanda si elle ne voulait pas devenir sa femme et elle répondit OUI. Ils se marièrent et toute la famille fêta la nouvelle arrivée de la famille (la Princesse), ils la célébrèrent autour d'un très grand repas !

ROUMEGOUS Pauline
Classe de sixième
Collège Jacques Prévert de Mimizan

Magnifique forêt

Je me souviens avec une pointe de nostalgie d'une magnifique forêt arborée d'immenses vieux chênes aux épaisses écorces, située dans la commune de Gourby.

À l'automne, leurs feuillages devenaient multicolores, jaunes, orange, rouille, rouges. Avec le soleil, cette farandole de couleurs offrait à mon regard un merveilleux spectacle.

J'apercevais une jolie cascade au milieu du ruisseau, celui-ci passait sous un pont de bois, son eau y était si claire que je voyais au fond d'énormes cailloux qui, pour certains, sortaient leurs têtes recouvertes de mousse.

Au bout du pont, je pouvais me rafraîchir à une fontaine en pierre d'où sortait un tuyau en plastique.

Lorsque je cherchais d'où provenait le ruisseau, je regardais à l'horizon, je pouvais le voir s'écouler le long de la colline verdoyante jonchée d'un tapis de fleurs mauves et bleues. Il finissait par contourner une modeste maison en bois avec des volets verts.

Dans cette habitation vivait un couple d'une cinquantaine d'années. L'homme était mince et grand, il avait des cheveux gris, des lunettes. Sa femme était petite, élégante, elle était blonde aux yeux marron. Leur chien, un berger allemand, les accompagnait partout, il se nommait Rex.

Son pelage était doux et soyeux, marron et noir, avec une queue touffue. Il était affectueux, il aimait gambader dans une vaste prairie au beau milieu d'une dizaine de moutons et de deux poneys aux taches blanches et noires, aux crinières feu.

Mais ce que j'aimais tout particulièrement, c'était la chapelle avec ses murs épais, ses quelques vitraux multicolores, son porche avec ses grosses poutres qui faisaient de cet endroit un lieu paisible et ressourçant.

La chapelle était entourée de rosiers roses et rouges. Ils étaient magnifiques et le parfum qui s'en dégageait, était très agréable.

Voilà le souvenir que je préfère, parce que c'est un endroit magique avec une multitude de couleurs, d'odeurs et de personnes adorables.

LAGARDÈRE Marie-Léa
Classe de cinquième
Collège Cap de Gascogne de Saint Sever

L'art

"Quel métier veux-tu faire plus tard ? "

Cette question m'a toujours rendue perplexe. Je n'ai jamais réussi à y répondre … Peut-être parce que répondre "dessiner" m'a toujours intimidée. Ce métier pourtant si beau est pris pour un vague rêve d'enfant qui n'a aucune signification pour des adultes rationnels.

Cet art est pour moi un moyen de m'évader de ma prison d'air constituée de problèmes et de troubles. L'art nous fait voyager à travers sa couleur et ses formes. Un autre espace s'offre à nous, un espace où le temps s'arrête et où tout autour de nous prend vie, l'artiste lui-même est subjugué par son œuvre et ne saurait décrire le sentiment qui soudain l'envahit. Tout ce qui nous entoure paraît accessible et nos rêves deviennent réalisables. L'art nous amène l'espérance que nous enlève le quotidien. L'artiste en vendant ses œuvres ne recherche pas le succès mais la petite lueur de bonheur qui brille dans les yeux de chacun. Mélangez passion, force, douceur et un soupçon de couleur pour obtenir la recette du bonheur : l'art.

J'aimerais faire partie de ces créateurs d'un genre nouveau qui vous amènent ce que chaque personne attend quand elle est prise dans ce cercle vicieux qu'est la vie. Un artiste est épris de sa création comme un écrivain de sa muse.

Alors oui, l'art est éphémère et idéaliste, mais non, l'art n'est pas un métier idéalisé car, est-ce vraiment un métier ?

Peu importe, car cette autre dimension où l'art est maître, je veux en faire partie.

RIGNAULT Alix
Classe de cinquième
Collège Jacques Prévert de Mimizan

Le métier que j'envisage

Ce matin d'été, je me suis demandé ce que je serai. Mais que ferai-je plus tard ?

Je ne sais pas. Peut-être jardinière pour s'occuper du potager. Mais quelle déception quand une fleur fane. Non, ce n'est pas pour moi.

Alors vétérinaire au zoo. Mais quelle déception quand on voit un animal en cage. Non, ce n'est pas pour moi.

Donc, je ne vois qu'une seule solution : professeur au collège. Mais quelle déception quand on donne un zéro. Non, ce n'est pas pour moi.

Je serai alors écrivaine. Mais quelle déception quand on n'a pas d'inspiration. Non, ce n'est pas pour moi.

Je serai fermière, alors. Mais quelle déception quand la récolte n'est pas bonne. Non, ce n'est pas pour moi.

Je serai donc pompier. Mais quelle déception quand on voit des ruines de maisons. Non, ce n'est pas pour moi.

Et archéologue, serait-ce un métier pour moi ? On choisit l'endroit où fouiller, puis on creuse. Et là, oh merveille ! Un pot couleur vermeille. Et une statuette cassée à côté d'une fresque retrouvée. Les déceptions ne sont rien à côté des merveilleuses trouvailles ! On redonne vie aux beautés retrouvées en équipe, et on les admire, encore et encore !

Oui, ce métier est pour moi !

BELIN Emma
Classe de quatrième
Collège Jacques Prévert de Mimizan

Le métier que j'envisage

Chaque matin, j'avais du mal à me lever, mais en pensant à l'ambiance et à la confiance qui s'instaurent dans la classe, j'étais contente et je me levais facilement. J'ai adoré tous mes maîtres et maîtresses d'école, et, aujourd'hui, je veux que les enfants qui n'ont pas vécu ça, le vivent avec moi. Je voudrais participer à leur avenir. Ce qu'ils deviendront plus tard, j'y aurai participé.

Quand les élèves arrivent en classe, le matin à une heure précise, il n'y a pas d'expression particulière sur leur visage, peut-être de l'ennui ; mais si je veux les faire progresser et avancer, il faut de la volonté et les élèves ne peuvent pas en avoir sans personne pour les aider, en attirant leur attention avec des méthodes amusantes. C'est par ici que commence le métier. Il y a aussi la confiance : si un élève n'a pas confiance en l'adulte qui participera à son avenir, il ne pourra pas travailler. Il faut être à l'écoute de l'enfant pour qu'il puisse suivre l'instituteur sans crainte.

Après cela, il peut commencer à enseigner et avoir en face de soi des élèves prêts à

écouter les connaissances du professeur, les transmissions de connaissances.

Toutes ces raisons font que j'adore ce métier surtout cette confiance, et tout ce bonheur passé en présence des élèves vaut bien quelques heures de travail à la maison !

BELIN Fanny
Classe de quatrième
Collège Jacques Prévert de Mimizan

Le métier que j'envisage

Un jour du mois de juillet, pendant les vacances d'été, ma mère, alors que nous étions dans le jardin, au soleil, m'avait posé cette question :

- "Qu'est-ce que tu envisages de faire, plus tard, comme métier ? " Légèrement surprise étant donné le caractère souvent assez superficiel de ma mère, j'avais longuement réfléchi. Lorsque j'étais en maternelle, la maîtresse nous avait posé la même question. Il me semblait avoir répondu Présidente ! Puis, vers huit ans, on nous l'avait redemandé, mais à ce moment-là je ne savais que dire.

Mais ce jour du mois de juillet j'avais grandi et je pouvais librement penser à un métier intéressant qui me plairait vraiment. Alors j'avais immédiatement pensé, en un éclair, à archéologue ! Lorsque je l'avais annoncé à ma mère, celle-ci avait souri, me demandant les raisons de mon choix. Je lui avais alors expliqué qu'archéologue serait un métier passionnant, plein d'aventures !

Je m'imaginais très bien, assise au pied des pyramides d'Égypte, sous un soleil étouffant, comptant les fabuleux trésors que m'avaient apporté mes fouilles ! De l'Égypte je passais à l'Amazonie, étudiant la vie de peuples ancestraux. Je me voyais dans cette immense forêt, déjouant tous ses pièges afin d'apporter des réponses aux questions que se posait le monde entier ! Puis mon esprit se concentra sur l'Australie, ce merveilleux pays qui me faisait rêver depuis toute petite, fouillant la terre, le soleil tapant sur ma nuque !

Oui, décidément, archéologue était vraiment le métier que je souhaitais exercer.

COURREYAN Laura
Classe de quatrième
Collège Jacques Prévert de Mimizan

Le métier que j'envisage

Que de plus merveilleux que de travailler avec des enfants ? Et de pouvoir leur transmettre le savoir que l'on possède ? Dans une matière que l'on aime.

Vous l'aurez compris, je veux être professeur de mathématiques au collège.

En effet j'en rêve depuis l'âge de dix ans, depuis que je suis au collège.

Les mathématiques sont ma matière préférée. Je ne reste pas plus d'une journée sans en faire, c'est ma passion !

Et puis, il y a aussi le côté de l'enseignement. Aider, transmettre, apprendre aux autres

ce que l'on sait déjà.

Il suffit d'aimer son métier, et d'avoir un peu de volonté pour arriver à un bon résultat, le résultat de ses rêves...

Je m'imagine souvent à la place de mon professeur de mathématiques et j'imagine aussi ma vie de tous les jours. Je me lèverais le matin en sachant que je vais faire ce que j'aime, puis je serais devant mes élèves (peut-être même les enfants de mes camarades d'aujourd'hui !), et le soir le travail m'attendra, au lieu de les faire, cette fois, je serais de l'autre côté et c'est moi qui les corrigerais. Je mettrais des bonnes notes et de moins bonnes aux élèves qui auront écrit des bêtises qui me feront plus ou moins rire.

C'est logique, il faut y croire, avoir de la volonté, être enthousiaste et bien sûr travailler pour y arriver, arriver à atteindre son rêve...

FLORIO Tessa
Classe de quatrième
Collège Jacques Prévert de Mimizan

Sélection pour participer au niveau national

Ma plage

Je me souviens avec délice et une légère pointe de nostalgie de mes dernières vacances à la plage de Seignosse, tout en feuilletant l'album photos rempli de ces souvenirs...

L'étendue de la mer à l'horizon m'avait empli au premier regard d'un sentiment d'infini, de quelque chose qui dépasse l'homme.

Les vagues arrivaient avec force sur le rivage, entraînant avec elles les vacanciers déstabilisés, et mouraient doucement sur le sable humide. Des châteaux de sable construits patiemment par de jeunes enfants et des papas heureux de revenir en enfance, s'écroulaient, impuissants face à la vigueur de l'eau et sous les cris apeurés des petits.

J'aimais observer le mouvement incessant des vagues, et un sentiment d'apaisement m'envahissait lorsque le soir, à l'entrée de la nuit, je pouvais m'asseoir sur la plage. Le doux murmure des vagues était audible et contrastait avec l'après-midi. Plus de cris de baigneurs, de mamans inquiètes, trop prévenantes, plus d'odeur de crème solaire mêlée à celle des beignets proposés par des vendeurs ambulants et endurants.

Le goût salé de l'eau avalée involontairement, les picotements du soleil sur ma peau et le sable poisseux emprisonnant mes pieds, reprenaient vie grâce à ces photos. J'aimais égrener entre mes doigts une poignée de sable chaud et rêver, ne penser à rien, me laisser aller, l'esprit vagabond.

La vue des bateaux, loin du rivage, me ravissait.

Quels délicieux moments ! ...

DUPIN Nathan
Classe de cinquième
Collège Cap de Gascogne de Saint Sever

Concours de la jeune poésie

Sélection départementale

Les couleurs

Le bleu c'est comme l'eau,
Le vert c'est comme l'herbe,
Le rouge c'est comme le feu.

Le jaune c'est comme le soleil,
Le marron c'est comme l'écorce de l'arbre,
Le beige c'est comme la peau.

Le orange c'est comme les feuilles mortes,
Le rose c'est comme la couleur préférée des filles,
Le violet c'est comme de la teinture.

Le noir c'est comme le désespoir,
Le blanc c'est comme les nuages,
Le transparent c'est comme l'invisible :
C'est une couleur.

ALONSO Florian
Classe de sixième
Collège Jacques Prévert de Mimizan

Le cheval de mes rêves

Cheval de mes rêves
Tu viens me rejoindre à la nuit tombée
Tout doucement, tu t'installes
Dans mes rêves
Tu viens de me dire bonjour
Puis tu me donnes l'autorisation de te monter.
Nous partons galoper au vent
Ma tête enfouie dans ta crinière
Nous ne faisons plus qu'un
La nuit passe vite à tes côtés
Tu me ramènes au soleil levant
Tes naseaux me soufflent une douce chaleur
Dans mon cou
Tu me dis que tu reviendras me chercher
Mon réveil sonne et mes premières pensées sont pour toi
Cheval de mes rêves

BARRÈRE Romane
Classe de sixièmeClasse de sixième
Collège Jacques Prévert de Mimizan

L'océan

Le ciel bleu et nuageux,
Se reflète dans l'océan.
Des poissons d'argent,
Sont heureux dans ce lieu.
Sur la plage, les coquillages,
Brillent au reflet du soleil.
La dune de sable,
Croule sous les merveilles
Que l'on peut trouver,
Dans ce monde enchanté.

JONCOUR Chloé
Classe de sixième
Collège Jacques Prévert de Mimizan

Mes amis,

À l'école de Saint Paul
Quand j'allais à l'école
J'ai rencontré une fille jolie,
Qui se nomme Emmy.

Au collège Jacques Prévert
Il y avait une fille habillée en vert
Elle me regardait et m'a souri
Elle s'appelle Ophélie.

Toutes les trois
On a fait croix de bois
Pour toute la vie
On sera amies.

J'aime à penser
Que cette amitié
Que l'on a jurée
Ne sera jamais brisée.

MOURNET Laura
Classe de sixième
Collège Jacques Prévert de Mimizan

Le Soldat

Le soldat vivait dans les tranchées
Tout comme d'autres qui désertaient
Ou d'autres qui sanglotaient
Car d'autres étaient tués.

Le soldat connaît les sanglots
Mais pas de pitié chez les généraux
Certains se déployaient à Paris

DESQUIVES Mélody. Classe de cinquième, Collège Jacques Prévert de Mimizan

D'autres sont restés ici.

Des soldats dans deux guerres
Toutes aussi meurtrières
Certains ont donné leur vie
Pour que nous soyons ici

Mais jamais on ne pourra les remercier assez
Car ils sont morts pour nous
Ils se sont sacrifiés
Et certains humains continuent.

RICARD Romain
Classe de sixième
Collège Jacques Prévert de Mimizan

Le nuage

Le nuage sait-il nager ?
Le nuage, le nuage.
C'est lui, lui qui fait tomber l'eau !
Est-ce que tu contiens le paradis ?
Quand un nuage blanc, un nuage gris
Se disputent, ils font du bruit ! !
Est-ce l'orage ?
Et quand il pleut
Les rivières débordent de leurs lits.
Mais c'est grâce à toi, nuage ?
Toi qui contiens les arcs-en-ciel !
Les nuages ressemblent à des moutons.
Dans un troupeau de moutons
Il y en a toujours un noir.
Et dans un troupeau de nuages
Y en a-t-il un noir ?
Et nous les hommes,
Pouvons-nous devenir des nuages ?

LESCARRET Juliette
Classe de cinquième
Collège Jacques Prévert de Mimizan

La truie qui voulait se faire plus mince que la guêpe

Une truie vit une guêpe,
Qui faisait une taille trente-quatre
Elle qui était obèse
Sentit un malaise

Elle interpella Kate la guêpe qu'elle idolâtre,
"Comment fais-tu pour être aussi fine qu'une crêpe,
Moi qui aimerais être aussi bellâtre ? "
Rose ce soir et demain flétrie

La truie fit du régime son idéologie,
Elle perdit tellement de poids
Que plus personne ne la voit
Elle dit à Kate "Je vais bientôt te ressembler ! "

L'animal se réjouit de bonheur
Mais la guêpe pleine de rancœur
Lui répondit "Tu n'es qu'un sanglier ! "
Pétrie de désespoir, la truie ne mangeait plus rien
Plus rien ne lui ouvrait l'appétit.
Ni gland, ni châtaigne, en fait elle perdit la faim
Elle rétrécit pour ne ressembler qu'à un spaghetti
La guêpe retrouva le cœur meurtri de la truie
Que l'anorexie avait conduit au paradis

À vouloir trop ressembler aux autres, on finit par perdre la vie
À vouloir suivre un modèle unique, on sombre dans l'anorexie
La dépression et la mort guettent les gens profondément peinés
Autant vivre avec des formes que mourir décharné.

CADILLON Virginie
Classe de seconde baccalauréat professionnel
Lycée Haroun Tazieff de Saint Paul lès Dax

Pour être heureux

Pour être heureux
Il ne faut que des fleurs
Un filtre de soleil
Et quelques graines de bonheur
Le chant des oiseaux
Le toit d'une maison
Et la brise du vent
Pour être heureux
Il faut s'entourer de vertu
S'emmitoufler d'amour
Se nourrir de passion
Prendre dans sa main celle d'un être cher
Pour être heureux
Il faut regarder le ciel
En oubliant la terre
Fermer les yeux sur le passé
Pour les ouvrir sur le rêve
Pour être heureux
Il ne faut plus penser
Que l'on puisse être malheureux
Pour être heureux
Entre nous
Il nous faut si peu.

PIET Kévin
Classe de première baccalauréat professionnel
Lycée Haroun Tazieff de Saint Paul lès Dax

Sélection pour participer au niveau national

Le poisson volant

Le poisson sortit la tête de l'eau
Et vit le goéland de l'île de Bornéo
Volant dans le ciel
Il admira ses belles ailes

Que j'aimerais virevolter
Dans ce si vaste horizon de liberté
« Monsieur le goéland puis-je avoir des ailes
Comme les vôtres aussi magnifiques et irréelles ? »

« Bien sûr mon ami
Il suffit de travailler ton envie »
Le poisson se concentra
À sa grande surprise il trouva

Une paire d'ailes embellissant ses nageoires
Heureux
Il partit explorer les cieux
Il n'envisagea plus aucun déboire
Le goéland au regard furieux
Dessina un sourire malicieux
"Mon jeune ami te voilà satisfait
De ta radieuse parure déployée"

Tout à son bonheur
Il ne commit qu'une erreur
Faire confiance au goéland friand
De petits poissons volants

En pic il fonça sur lui d'un coup sec
Le croqua d'un coup de bec

Il ne faut pas accorder sa confiance au hasard
On risque succomber à n'importe quel bobard
À ne pas se contenter de ce que la nature nous donna
On peut craindre de tomber bien bas.

BELOUGNE Alexia
Classe de seconde baccalauréat professionnel
Lycée Haroun Tazieff de Saint Paul lès Dax

Concours de la jeune nouvelle
Prix Maupassant

Sélection pour participer au niveau national

Une pluie froide tombait doucement sur sa peau nue. Sa robe blanche devenue presque transparente était en partie mouillée. Ses larmes se confondaient avec la pluie, des larmes chaudes, pleines d'amour et de compassion.

Comment pouvait-elle retrouver un amour certainement perdu ? Pourquoi devait-elle souffrir pour une personne qui ne ressentait pas la même chose qu'elle...?

Assise sur une balançoire elle se laissait pousser par la brise sensible et douce. Ses pieds nus effleuraient légèrement l'herbe délicate. Son cœur battait doucement, le vert intense de ses yeux avait pâli, une tristesse venait de s'installer.

Une ombre s'approchait, une silhouette masculine avançait doucement.

Pourquoi était-il revenu … ?

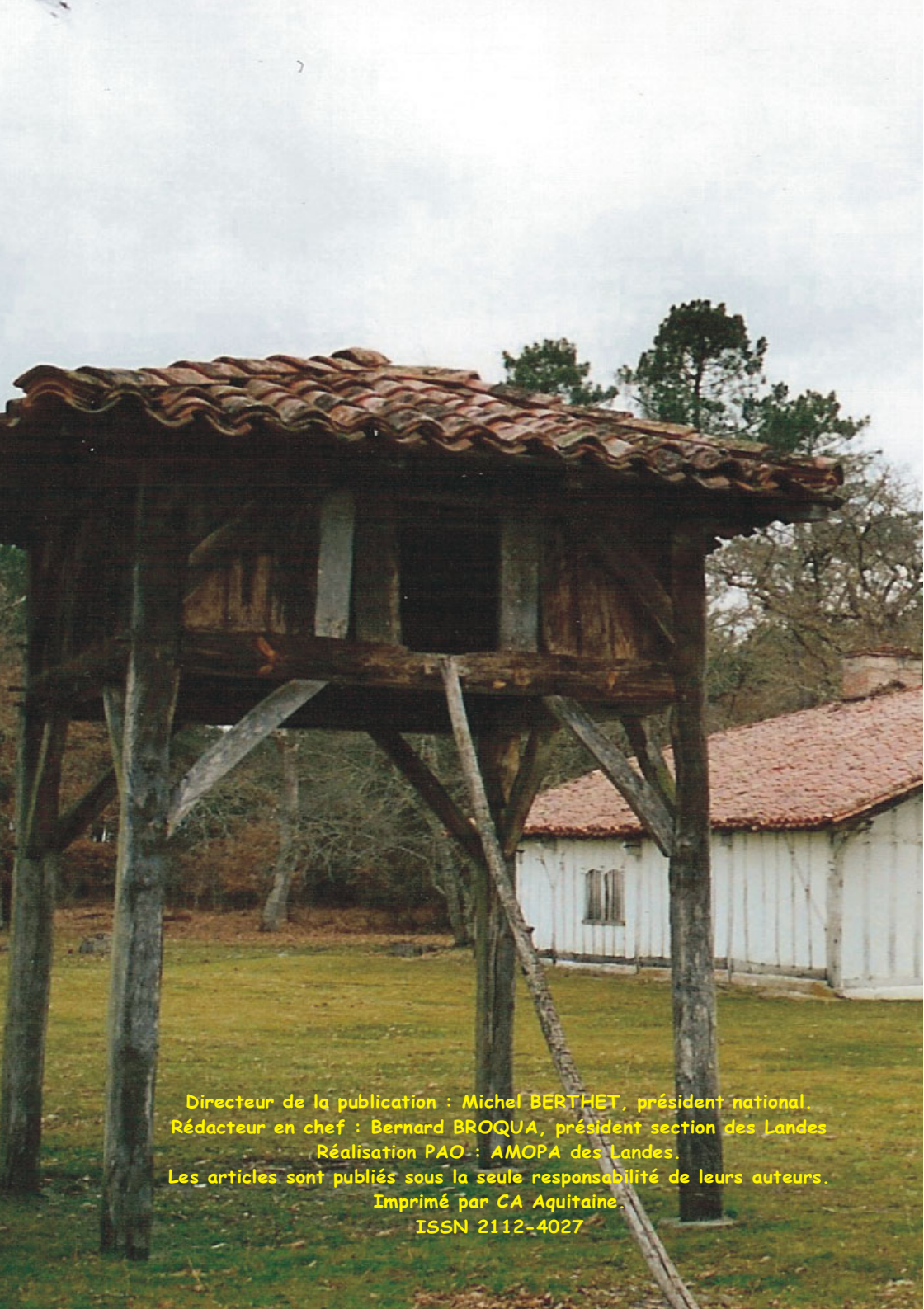
Il venait de lui briser le cœur, il venait de la laisser seule, juste un corps ayant peur de ressentir n'importe quelle sensation pouvant faire frissonner tout être humain...

Il la saisit doucement par la main, et la tira vers lui. Elle se laissa tomber légèrement dans ses bras comme une plume tombant sur un drap de soie. Il la serra contre son cœur, elle s'imprégnait de son odeur. Des larmes coulaient toujours sur son visage, elle le regardait droit dans les yeux, voulant savoir ce qui l'avait poussé vers elle.

La déception et la honte d'avoir pu un jour éprouver le moindre sentiment pour lui refaisaient surface... Et pourtant elle se laissa faire, retombant amoureuse du seul être qui avait réussi à faire chavirer son âme et son cœur. Elle voulait passer le reste de sa vie à ses côtés, le regarder sourire, mettre les bras autour de son cou.

Il regardait la petite lueur qui grandissait dans ses yeux d'émeraudes, se laissant envoûter par ses formes généreuses, il ne voulait plus lui faire de peine, et finalement se décida à lui avouer toute la vérité, se penchant vers elle, glissant sa tête jusqu'à sa nuque, et délicatement remontant jusqu'à son oreille pour lui glisser deux petits mots...

ALIMI Ambre
Classe de première baccalauréat professionnel
Lycée Haroun Tazieff de Saint Paul lès Dax



Directeur de la publication : Michel BERTHET, président national.
Rédacteur en chef : Bernard BROQUA, président section des Landes
Réalisation PAO : AMOPA des Landes.
Les articles sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.
Imprimé par CA Aquitaine.
ISSN 2112-4027